

sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

Notre proposition aborde notamment la nécessité d'accélérer l'égalité de fait entre les hommes et les femmes, et d'encourager les femmes à participer pleinement à tous les aspects de la vie politique et publique, le rôle vital des organisations non gouvernementales de femmes et la nécessité d'adopter des mesures efficaces pour éliminer la violence à l'égard des femmes, en particulier l'inquiétant problème de la violence familiale.

Il est grand temps que les pays participants à la CSCE se penchent sérieusement sur cette question. Nous comptons sur votre appui à cet égard.

De même, nous voulons un accord dans le Document de Moscou sur l'indépendance du pouvoir judiciaire. Cette indépendance est essentielle à l'établissement et au maintien de sociétés fondées sur la règle de droit. Nous aimerions voir les États participants à la CSCE s'inspirer des travaux des Nations Unies et adopter certaines normes et certains principes concernant l'indépendance des juges et des avocats. À ce chapitre également, nous comptons sur votre soutien.

Dans la même veine, nous examinerons attentivement les propositions soumises par d'autres délégations et nous souscrirons à celles qui contribueront à accélérer les progrès sur le plan de la dimension humaine. Nous devons enfin nous pencher sur les mécanismes à adopter pour que les engagements pris à cet égard soient respectés. À Copenhague, nous avons établi un mécanisme relatif à la dimension humaine. Il a déjà fait ses preuves, même si nous aurions préféré ne pas avoir à y recourir. Le Canada examinera attentivement les propositions visant à renforcer ce mécanisme.

Un dernier mot au sujet des réunions de la dimension humaine proprement dites. Ce coup d'oeil sur l'avenir nous rappelle qu'il faut décider de ce qu'il adviendra de la dimension humaine à la CSCE. Certains ont remis en question la nécessité même d'accorder une attention particulière à ce sujet. Ils prétendent que nous avons fait notre travail, que la Guerre froide est terminée et qu'il vaudrait mieux laisser cette tâche à d'autres organisations.

Nous nous opposons vivement à cette opinion. De l'avis du Canada, la dimension humaine est une composante intégrale, valable et aussi indispensable du processus de la CSCE. Elle est le pilier de la nouvelle architecture de notre sécurité. Nous préconisons dès lors la tenue d'un plus grand nombre de réunions sur la dimension humaine et sommes tout à fait disposés à discuter comment mobiliser nos forces de la façon la plus efficace.